



En officialisant les services médicaux du travail et en balisant le contour des missions des médecins du travail, la Loi du 11 octobre 1946 a organisé la médecine du travail. 80 ans après la publication du texte de 1946, à quoi ressemble la discipline ? Sur une proposition de Paul Frimat, l'équipe de l'ISTNF est allée à la rencontre d'une douzaine de professionnels de santé-travail afin de les interroger sur l'originalité de leurs métiers. L'ensemble de ces témoignages, augmentés de trois avant-propos rédigés par Sophie Fantoni-Quinton, Paul Frimat et Jean-François Verquin, et d'une somme de documents d'archives et de photographies en noir et blanc et en couleur, seront réunis dans un ouvrage qui sera publié par l'ISTNF en septembre 2026.

Il faut se donner les moyens de penser les prochaines décennies, en évitant deux écueils : croire que tout est déjà joué ou, à l'inverse, imaginer que tout serait à reconstruire.

Paul FRIMAT, président de l'ISTNF

En 1946, la loi du 11 octobre instituait officiellement les services médicaux du travail en France et définissait, dans des termes désormais bien connus, la mission « exclusivement préventive » du médecin du travail, chargé d'éviter toute altération de la santé des travailleurs du fait de leur travail. Huit décennies plus tard, cette ambition garde une force intacte, mais elle s'inscrit dans un paysage profondément transformé : l'organisation du travail a changé, les risques se sont diversifiés, les attentes de la société se sont accrues, et la santé au travail, avec une mission principalement préventive, est devenue une question centrale de cohésion sociale, de justice et de performance durable.

Les Hauts-de-France constituent un terrain d'observation privilégié de ces transformations. Région marquée de longue date par l'industrie lourde, par les expositions à des risques physiques, chimiques, puis par la montée en puissance des risques psychosociaux, elle a vu, à chaque période, émerger des réponses innovantes en santé au travail. C'est ce mouvement historique, fait de continuités, de ruptures et de réinventions, que ce livre souhaite retracer : non pas sous la forme

d'un récit figé, mais comme une histoire vivante, traversée par les voix des professionnels de santé-travail, des chercheurs, et des partenaires sociaux.

L'ISTNF accompagne et structure cette dynamique depuis plus de quatre-vingts ans. Né au début des années 1940, à l'initiative de pionniers convaincus que la médecine du travail devait s'appuyer sur un socle de connaissances scientifiques et de partenariats locaux, l'Institut n'a cessé de se transformer pour rester au plus près des enjeux du terrain. Avec l'université, et le soutien de la Région Hauts-de-France et des préventeurs institutionnels régionaux, il a successivement privilégié la recherche, la formation, le développement de nouveaux métiers, et la construction de dispositifs articulant prévention et maintien dans l'emploi.

C'est dans ce contexte qu'il faut lire les pages qui suivent. Elles ne sont ni un référentiel ni un catalogue d'actions, mais une tentative de mise en perspective : comment une région, à travers ses acteurs de santé-travail, a-t-elle su faire évoluer ses pratiques pour répondre à la fois à la fidélité au texte de 1946 et aux exigences d'un monde du travail en mutation permanente ? Comment les services de prévention et de santé au travail, les entreprises, les partenaires institutionnels, et les chercheurs ont-ils, ensemble, inventé des formes d'action permettant d'anticiper les risques et de prévenir la désinsertion professionnelle ?

Au fil des décennies, la santé au travail dans les Hauts-de-France a connu plusieurs tournants majeurs. Le premier fut celui de l'affirmation de la médecine du travail comme discipline à part entière, avec ses structures, ses outils, ses formations spécifiques et ses réseaux d'acteurs. Le second fut l'ouverture progressive à d'autres métiers – infirmiers en santé au travail, ergonomes, psychologues, assistants en santé-travail – qui ont contribué à enrichir les approches, à mieux identifier les risques, à rapprocher la prévention du quotidien des entreprises et à structurer des équipes pluridisciplinaires. Un troisième tournant, enfin, a consisté à articuler plus étroitement santé au travail, santé publique et politiques de prévention.

Ces inflexions n'ont pas été spontanées : elles sont le fruit de crises, de questionnements, parfois de controverses, mais toujours d'un dialogue nourri entre les différents acteurs. Les Hauts-de-France ont souvent fonctionné comme un laboratoire, y compris au plan national : plusieurs dispositifs expérimentés dans la région ont permis de préfigurer des évolutions législatives ou réglementaires, en particulier en matière d'évaluation des risques professionnels et de prévention de la désinsertion professionnelle. L'ISTNF, en lien avec les services de prévention et de santé au travail et les partenaires institutionnels, a joué un rôle de trait d'union, facilitant la diffusion des connaissances, la mutualisation des expériences et la construction de modèles transférables.

Aujourd'hui, la santé au travail se situe au croisement de multiples transformations : transition écologique, numérisation, recomposition des collectifs de travail, développement du télétravail, émergence de nouveaux risques psychosociaux, vieillissement de la population active, intensification des contraintes organisationnelles. Dans ce contexte, revenir sur quatre-vingts ans d'histoire ne relève pas de la nostalgie : c'est une exigence de lucidité. Comprendre d'où nous venons, ce qui a fait la force de la discipline, ce qui l'a parfois fragilisée, c'est se donner les moyens de penser les prochaines décennies, en évitant deux écueils : croire que tout est déjà joué ou, à l'inverse, imaginer que tout serait à reconstruire.

Ce livre met en lumière la diversité des métiers engagés dans la santé-travail en région : médecins et infirmiers en santé au travail, bien sûr, mais aussi ingénieurs, ergonomes, psychologues, toxicologues, assistants de prévention, responsables QHSE, représentants des salariés et des employeurs. À travers des portraits, des témoignages et des retours d'expérience, il donne à voir l'originalité de ces métiers, leurs complémentarités et parfois leurs tensions, mais surtout leur contribution commune à un objectif partagé : préserver la santé des travailleurs, tout au long de leurs parcours professionnels. Loin d'être une juxtaposition de pratiques techniques, la santé au travail apparaît ici comme un champ profondément humain, où l'écoute, la confiance et la capacité à faire lien sont aussi importantes que les outils réglementaires.

Pour l'ISTNF, cette rétrospective est également l'occasion de rappeler que la santé au travail ne se réduit pas à la surveillance des expositions ou à la gestion des visites médicales. Elle irrigue des enjeux plus larges de justice sociale, de lutte contre les inégalités, de qualité de vie au travail et de performance durable des organisations. Dans une région où les indicateurs de santé demeurent souvent préoccupants, notamment en matière de maladies chroniques et de pathologies liées au travail, la prévention doit constituer le cœur des stratégies de développement économique et social.

Les pages qui suivent montrent que cette ambition est réelle. Elles témoignent d'initiatives concrètes : dispositifs d'accompagnement au retour et au maintien dans l'emploi, démarches innovantes de prévention des risques chimiques, actions à l'interface entre risques psychosociaux et santé cardiovasculaire, expérimentations de nouveaux modes de coopération entre services de santé au travail, entreprises et institutions. Elles illustrent également la place croissante de la formation et de la diffusion des connaissances, domaines dans lesquels l'ISTNF a progressivement recentré son action, en accompagnant l'essor de nouvelles compétences au sein des équipes de santé au travail.

Si j'ai accepté de préfacier cet ouvrage, c'est d'abord par fidélité à cette histoire collective, à laquelle j'ai eu la chance de participer depuis plusieurs décennies, comme médecin, enseignant-chercheur, puis comme président de l'ISTNF. C'est aussi par conviction que la santé au travail, loin d'être réservée à quelques spécialistes, concerne chacun d'entre nous : travailleurs, employeurs, responsables publics, citoyens. Dans une région qui a beaucoup donné au pays en termes de travail, souvent au prix de la santé de ses habitants, nous avons une responsabilité particulière : faire en sorte que les prochaines décennies soient celles d'un travail qui protège, émancipe et contribue à réduire les inégalités plutôt qu'à les creuser.

J'espère que ces divers témoignages offriront à chacun des repères, des idées, des envies d'agir, et qu'ils contribueront à renforcer le dialogue entre les disciplines, entre les institutions, entre les générations de professionnels de la santé-travail. Il faut rappeler que la prévention n'est pas une injonction abstraite, mais une construction patiente, faite de rencontres, d'expérimentations, d'ajustements et parfois de remises en question. À ce titre, le regard instantané proposé par cet ouvrage n'est pas un point d'aboutissement : il est une invitation à inventer, ensemble, les « prochaines vies » de la santé au travail dans les Hauts-de-France.